

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 93 (1966)

Heft: 11-12

Artikel: Notre petit concours

Autor: Bongard, Marie / Gilliéron, J. / Rouiller, Isaac

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234290>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende — 5 lignes au plus — en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 francs.

— Chon-the bounè vouthrè pomè ?

— Krêyo prâ pêrmo ke ti lè j'an y vé a la marôda vê lè vejin è l'e vindo bin.

— Sont-elles bonnes vos pommes ?

— Je crois bien, parce que chaque année je vais à la maraude chez les voisins et je les vends bien !

(Patois d'Epèndes.)

Marie Bongard.

Recevra notre prime de 5 francs.

* * *

La damuzalla : Mon bon monsu, voulré pomme san tote bin galèze, ma lé bin damadzo que seyant on bocon fiapié.

Lo martchan : Etiutade, ma damuzalla, mé pomme san quemet lé fellie : quan san dzouvene san tote bin galèze et fraitze, ma quan vignant on bocon su l'adzo, se ridan et vignan assebin fiapié.

La demoiselle : *Mon bon monsieur, vos pommes sont toutes bien jolies, mais c'est bien dommage qu'elles soient un peu flétries.*

Le marchand : Ecoutez, mademoiselle, mes pommes sont comme les filles quand elles sont jeunes : elles sont toutes bien jolies et fraîches, mais quand elles viennent un peu sur l'âge, elles se rident et deviennent aussi un peu flétries !

(Patois du Jorat.)

J. Gilliéron.

Elisa. — Vouèro lé pommé ?

Loy. — Stesse se lé ple ballé son étrangieré, é coton on fran voutanta le kilo. Sté eintie deu pay, on fran.

Julie. — Vo ne poria pa naturalisa lé ballé et lé laché assebin à on fran ?

Elisa. — Combien les pommes ?

Louis. — Celles-ci, les plus belles, sont étrangères, elles coûtent 1 fr. 80 le kilo. Celles-là, du pays, 1 franc.

Julie. — Vous ne pourriez pas naturaliser les belles et les laisser aussi à 1 franc ?

(Patois de Troistorrents.) *Isaac Rouiller.*

* * *

— Vo pommes chan-te bouné ?

— Vuaitidé vo-mîmo, chan ache rose tié vouthré dzoutés et pas ouna brique ridaïes coumun l'anhianna que dé découté vo.

— Vos pommes sont-elles bonnes ?

— Voyez vous-même, elles sont aussi roses que vos joues et pas ridées comme la vieille qui est près de vous.

(Patois de Château-d'Oex.) *Alfred Desplands.*